

REPORTAGE

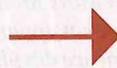
« 3, 2, 1... ON OUVRE LA COUPOLE DU PLANÉTIARIUM »

Le collège-lycée Peyramale Saint-Joseph, à Lourdes (65), est le seul établissement scolaire français à disposer d'un planétarium permettant d'observer le ciel et les étoiles et d'explorer les mystères de l'univers. PAR CLAIRE ALMÉRAS / PHOTOS VINCENT NGUYEN - RIVA PRESS

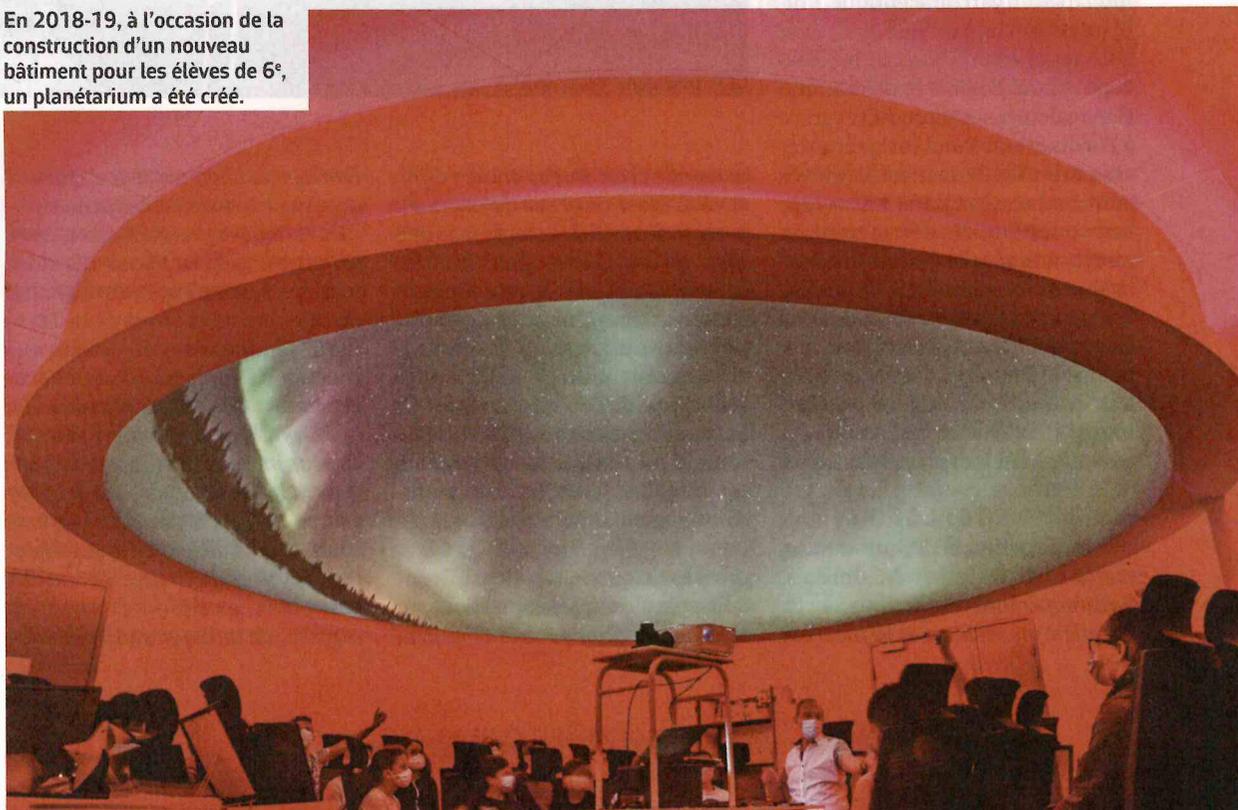
DANS CETTE SALLE DE COURS, les élèves entrent en laissant leur cartable dans le couloir. Sans cahier ni stylo, ils vont pendant une heure dialoguer avec Philippe Pouzet, adjoint à la pastorale, au collège-lycée Peyramale Saint-Joseph, à Lourdes (65). Les élèves de 6^eA qui arrivent ce mardi après-midi pour leur troisième cours de pastorale n'en reviennent pas. Ils viennent de pénétrer dans le planétarium de leur établissement scolaire. Au deuxième étage du nouveau bâtiment des 6^e, quand on pousse la dernière porte à gauche, on découvre un dôme sous lequel sont installés ordinateur et projecteur, autour

desquels sont disposées trois rangées de sièges inclinables pour l'observation.

Pendant que les élèves prennent place, le dôme, un écran hémisphérique, est encore fermé. « *Monsieur, comment on peut se pencher ?* » demande un élève déjà prêt à s'installer en position d'observation des étoiles. Patience, ce ne sont pas seulement les étoiles que les élèves vont découvrir cet après-midi. « *Vous vous souvenez de ce que nous nous sommes dit la semaine dernière ?* » questionne Philippe Pouzet. « *Nous avons parlé de la création et de la Genèse* », lancent les élèves les plus impatients de répondre.



En 2018-19, à l'occasion de la construction d'un nouveau bâtiment pour les élèves de 6^e, un planétarium a été créé.



« Vous nous avez expliqué que les Juifs n'avaient pas cherché à expliquer comment le monde avait été créé, mais pourquoi. C'est le livre de la Genèse », explique une élève. « Tout à fait, s'enthousiasme Philippe Pouzet, qui enchaîne. Aujourd'hui, nous allons changer de point de vue, nous n'allons pas parler de foi, mais de sciences. Êtes-vous prêts ? » Un oui retentit en écho sous le dôme.

VOYAGE ASTRONOMIQUE

Comme s'il allait lancer une fusée sur la Lune, Philippe Pouzet commence le décompte : « 3, 2, 1, on ouvre la coupole. Voici le ciel aujourd'hui qui est au-dessus de nous », annonce-t-il. Il est tout de suite interrompu par les questions des jeunes collégiens qui fusent. « Mais Monsieur, il y a une caméra ou un appareil qui prend en permanence des photos dans un champ ? », interroge un garçon sceptique. Philippe Pouzet lui explique qu'ils vont voir des photos prises par le télescope spatial Hubble et des simulations calculées et reproduites grâce à l'ordinateur. Pendant quarante-cinq minutes de séance, les élèves sont embarqués dans un voyage astronomique. Ils découvrent en images animées l'explication scientifique de la création de l'univers : le big bang. Un spectacle auquel les élèves de 3^eB ont assisté le matin même. Même objet de séance, mais des animations différentes qui interpellent davantage les élèves et questionnent leurs connaissances.

LA SCIENCE ET LA FOI

Pour Sébastien, en 3^e, qui est aussi membre du Club Astro-Lourdais, « c'est super intéressant d'aborder en parallèle les sciences et la foi. Tout

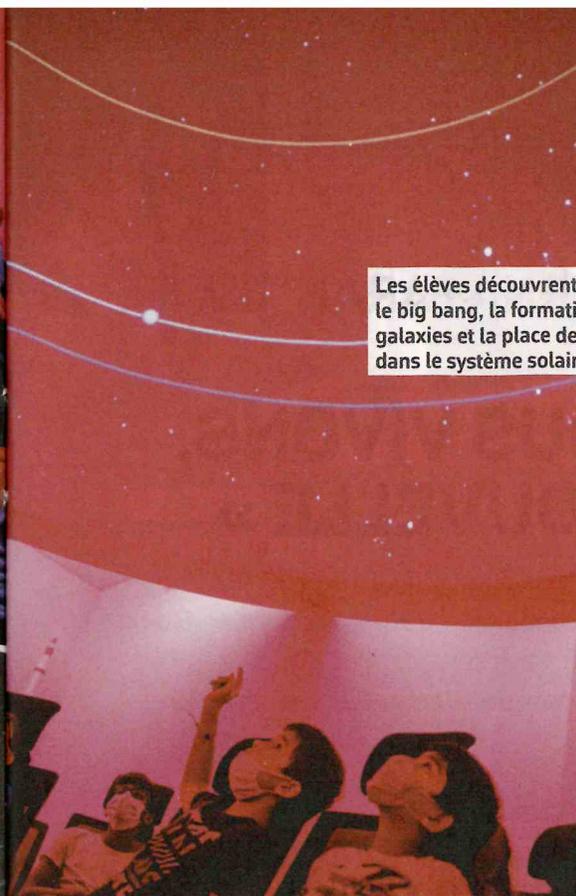


Le spectacle du planétarium suscite une participation active des élèves.



le monde croit en des choses différentes, alors ce genre de cours me permet de me faire ma propre opinion. Je crois plutôt dans les faits scientifiques », dit-il avec un léger sourire. Ses camarades de classe pensent, eux aussi, qu'ils ont de la chance d'avoir un planétarium au sein même de l'établissement. « Ça nous aide à mieux comprendre les cours », dit Kathiana. « Une séance comme celle-là nous fait un peu réfléchir », lance un autre élève. D'ailleurs, les élèves ne sont pas très pressés de quitter les lieux. On ne doute pas alors que les questions sur le thème « pourquoi et comment

l'univers et l'homme sont apparus » occupent encore leur esprit... Ils reviendront certainement avec un autre enseignant pour une autre matière. Jeanne Pujas, enseignante de sciences de la vie et de la Terre (SVT), emmène ses élèves dès que l'occasion se présente dans les programmes. « J'utilise le planétarium avec les élèves de première pour les enseignements scientifiques du tronc commun. En 6^e, nous y allons pour situer la Terre dans le système solaire. D'abord, je les questionne pour savoir ce qu'ils savent et ensuite nous pouvons sur place découvrir les rapports de taille, quantifier les dis-



Les élèves découvrent en images le big bang, la formation des galaxies et la place de la Terre dans le système solaire.



« C'est super intéressant d'aborder en parallèle les sciences et la foi. (...) On peut se faire sa propre opinion. »

tances, précise-t-elle. Nous reprenons cela en classe après. Les élèves auront alors une vision concrète de ce dont je leur parle. Je les trouve plus attentifs et ils comprennent mieux. »

TRANSVERSALITÉ PÉDAGOGIQUE

Cette jeune professeure considère que la coopération entre les différents enseignants et adultes présents dans l'établissement est primordial. « Les élèves sentent que nous ne travaillons pas chacun dans notre coin, mais qu'ils sont face à une équipe, estime-t-elle. C'est certainement rassurant et encourageant pour

eux. » Un avis partagé par Marie Charignon, enseignante de philosophie. « Dans les nouveaux programmes de la spécialité Humanités, littérature et philosophie (HLP), nous abordons la notion "représentation du monde". J'ai donc demandé à Philippe Pouzet que nous puissions utiliser le planétarium. J'ai montré aux élèves la représentation de l'univers avant et après Copernic », indique l'enseignante. Une transversalité qui lui paraît évidente. Tout comme le fait de s'appuyer sur ce qui est proposé dans l'établissement pour rendre les élèves plus concernés et plus acteurs de leurs apprentissages.

Réfléchir à des cours différents, à des approches pédagogiques variées et montrer que les disciplines ne sont pas cloisonnées, « cela leur prouve aussi que nous les prenons au sérieux, précise-t-elle. En philosophie, je fais comprendre aux lycéens une idée complexe en utilisant plusieurs chemins : la théorie, la vie quotidienne, les mythes, etc. ». Profiter de ce planétarium, c'est assurer un lien entre les savoirs de façon accessible et concrète. Un voyage au pays des connaissances comme celui que font les élèves à travers le système solaire et les galaxies, à la vitesse de la lumière. ✽